

de l'heure arracha, à différentes reprises, à la solitude du cloître, pour le jeter en pleine tourmente politique, a mérité d'être appelé aux plus hautes charges. Maintes fois, il a occupé la position fort difficile de Président de la Chambre, au milieu de caractères bouillants et quand les passions politiques étaient au paroxysme.

C'est qu'il pouvait compter aussi sur toute une pléiade d'hommes éclairés qui avaient été ses disciples. La science du droit, qu'il possédait de façon éminente, les guidait dans l'étude des questions légales souvent débattues au cours des sessions parlementaires. La sûreté du jugement, l'étendue du savoir, l'autorité de la parole, c'était là le nerf d'une influence à laquelle les plus acharnés finissaient par se rendre. De plus, la douceur et la modestie voilaient, mais n'atténuaient nullement une très grande fermeté.

Lorsqu'en 1825, une horde d'aventuriers anglo-saxons voulut s'emparer des richesses minières du pays, surtout des gisements aurifères de Tucuman, Manuel Perez défendit, par une législation habile autant que ferme, les richesses nationales. C'était d'un beau et vrai patriotisme dont l'exemple se rencontre trop rarement dans l'histoire politique des nations. Evidemment, une âme de cette trempe était inaccessible au péculat.

Le 15 novembre 1852, Fray Manuel était nommé Président de la Commission préparatoire à la refonte de la Constitution nationale. Ce fut le couronnement de sa vie. Il apportait au service de sa patrie, une longue expérience des affaires d'Etat, des conseils appuyés sur la science et la sagesse, puis, un grand esprit de conciliation. Il sut se garder du mysticisme intolérant de certains fanatiques, comme du libéralisme dangereux d'autres extrémistes. S'il n'eut pas la consolation de voir réussir l'œuvre de paix voulue par les *Constituants* de 1852, il eut la gloire d'y collaborer; le peuple Argentin l'a reconnu en ces fêtes du 2 juillet dernier à Tucuman.

Quand les orateurs ont rappelé, devant les statues des deux moines dominicains, les beaux gestes de leur vie, l'enthousiasme de la foule a acclamé chaleureusement la mémoire de ces deux grands patriotes.